

Le bénéfice net d'Hydro-Québec a souffert du coronavirus au deuxième trimestre. Les profits ont plongé de 70 % en raison de la réduction de la consommation d'électricité au Québec et de la baisse des exportations.

Publié le 28 août 2020 à 11h00



HÉLÈNE BARIL
LA PRESSE

À 80 millions, le bénéfice net des mois d'avril, mai et juin représente une baisse de 184 millions par rapport à celui de la même période l'an dernier. « La crise actuelle a perturbé notre performance commerciale et financière », a commenté Jean-Hugues Lafleur, vice-président exécutif et chef de la direction financière d'Hydro-Québec.

L'arrêt des activités au Québec pendant le deuxième trimestre a fait chuter la consommation dans les usines et les lieux de travail. Les ventes d'électricité ont diminué de 11 % dans le secteur commercial et institutionnel, et de 12 % chez les grands clients industriels. Malgré une augmentation de 5 % de la consommation résidentielle en raison notamment du télétravail, les ventes totales sont en baisse de 6 % au deuxième trimestre.

L'impact de la pandémie s'est aussi fait sentir sur les marchés voisins. Les ventes d'électricité à l'Ontario sont en baisse de 7 %. La Nouvelle-Angleterre (-4 %) et l'État de New York (-7 %) ont aussi réduit leurs achats d'électricité québécoise.

En conséquence, le prix obtenu sur les marchés voisins est en baisse. Hydro-Québec a exporté son électricité à un prix moyen de 4,4 cents le

C-00-0013

kilowattheure en 2020, comparativement à 4,9 cents le kilowattheure pour la période correspondante l'an dernier.

Hydro-Québec a dû reporter des investissements en raison de la pandémie et l'entreprise a pris une provision de 35 millions pour les pertes liées aux difficultés de paiement de ses clients.

Pour la première moitié de l'année, le bénéfice net d'Hydro-Québec est passé de 2 milliards à 1,6 milliard, une baisse de 433 millions.

D'autres impacts négatifs sont à prévoir, à indiqué Jean-Hugues Lafleur.

« Nous anticipons d'ailleurs de continuer à subir les incidences de la pandémie au cours des prochains mois », a-t-il dit en ajoutant que la direction de la société d'État évalue actuellement l'ampleur à plus long terme de la crise sur sa rentabilité.